

# Phragmite commun (*Phragmites australis*)



Le phragmite commun a été introduit de l'Europe dans notre région depuis une centaine d'années et il se localisait surtout le long du fleuve Saint-Laurent. Depuis les années 60, sa propagation est plus visible à l'intérieur des terres, principalement à cause du réseau routier, des fossés de drainage et de l'activité humaine. Le phragmite commun est très répandu dans les milieux humides et son effectif devrait augmenter de 50% dans les prochaines années dû principalement aux changements climatiques. Sa superficie a d'ailleurs plus que doublée depuis le début des années 2000. Une espèce indigène de phragmite existe depuis 3000 ans au Québec, mais l'analyse génétique est souvent nécessaire pour les différencier.

## Impact sur la biodiversité

Le phragmite commun a un très grand potentiel de reproduction par ses nombreuses graines et par son système souterrain de rhizomes. Il forme de grandes populations très denses qui obstruent la lumière nécessaire à la germination et à la croissance des autres plantes. L'accumulation de matière organique souterraine produite par ses rhizomes modifie la composition du sol, ce qui bloque le passage de l'eau, modifie la topographie et participe à l'assèchement progressif des marais envahis. Quand le niveau d'eau est haut, les colonies de phragmite commun deviennent un obstacle aux frayères de plusieurs espèces de poissons dont le Grand brochet.

## Impact sur la santé

Cette plante ne présente aucun risque pour la santé.

## Caractéristiques

**Famille :** Graminée

**Habitat :** Lieux humides (marais et rivages), prairies et bords de routes

Aussi appelé **roseau commun**

## Morphologie

**Fleurs :** « Plumeaux » brunâtres (20 à 40cm de longueur) munis de longs poils soyeux au sommet de la tige. Elles persistent tout l'hiver sur la tige, floraison à la fin de l'été

**Tige :** Simple, dressée, creuse, mince (1cm de diamètre) et grande (2 à 4 mètres de haut)

**Feuilles :** Longues et planes à bords rudes



©MAPAQ

## Quoi faire

L'éradication est quasi-impossible pour cette espèce exotique envahissante. Les méthodes de contrôle ne sont pas encore au point pour cette plante. Des études sont présentement en cours.

## Pour plus de renseignements

Le groupe multi-universitaire [PHRAGMITES](#), fondé en 2003, étudie les modes de dissémination de la plante et cherche à répondre à plusieurs questions relatives à l'impact de cet envahisseur sur les écosystèmes.



Source : Comité ZIP Jacques-Cartier



Comité ZIP Jacques-Cartier